Une fête de la reconnaissance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **83 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

honteux : l'amour de l'argent, l'amour du plaisir, l'amour de la paresse, l'amour des compliments, l'amour du jeu remplaçant le travail.

C'est là-dedans que la volonté doit intervenir avec force, avec *violence*. Les *violents* sont les êtres forts qui savent dominer leurs passions, dompter leur lâcheté, *faire effort* vers tout ce qui est juste et grand.

L'*effort*, voilà le triomphe de la volonté. Nous avons parlé de la loi selon laquelle l'idéal humain est que l'on aime si bien son travail et son devoir que *le travail devient le plus beau des jeux et le plus aimé!*

Cette loi deviendra donc celle de la volonté droite.

Ce monde appartient à l'énergie! L. C.

(L'Ecole et la Famille). N° 3 — 1953.

Une fête de la reconnaissance

Le 14 novembre, les institutrices protestantes des Ecoles primaires et ménagères, les maîtresses de travaux manuels, réunies à l'Hôtel de Fribourg, ont donné à Mlle Hélène Schærly, l'inspectrice qui vient de les quitter, un témoignage de leur gratitude et de leur affection.

Le titre officiel d'inspectrice dit imparfaitement ce que fut Mlle Schærly pour les élèves de nos écoles et pour leurs éducatrices. Les enfants l'appelaient « une gentille dame à qui nous voulons faire plaisir, même quand elle n'est pas là ». N'est-ce point là l'expression naïve, mais sincère de la sympathie qu'inspirait la représentante de l'autorité ? Elle avait gagné le cœur des petites filles de nos villages comme naguère, dans une classe de Fribourg qu'elle dirigea pendant trente ans, elle avait conquis l'estime et l'affection de ses élèves. La compréhension, le respect de la personnalité de l'enfant, l'amour de la profession, le désir du bien lui faisaient découvrir le secret de s'adapter, de sourire et d'entretenir la joie. Voilà bien de la bonne pédagogie !

Mais, se mettre à la place des autres, sentir ce qu'ils éprouvent, ajuster sa manière d'être et d'agir à leurs dispositions n'est pas toujours facile. Il faut s'y entraîner par l'oubli de soi, le sacrifice de sa gloriole et de ses petits intérêts. Mlle Schærly ne pensait pas à elle, elle faisait abstraction de son prestige personnel pour être toute à tous. Aussi, l'examen d'une classe n'était plus l'épreuve redoutée ; c'était une fête pour les fillettes heureuses de montrer ce qu'elles avaient appris et de recevoir l'encouragement mérité.

Pour les institutrices, Mlle Schærly était l'amie bienveillante et vraie, la conseillère qu'on écoutait parce qu'elle cherchait le bien. Sa droiture était connue : on pouvait lui parler en toute confiance.

La fête des adieux du Corps enseignant féminin du VIe arrondissement à son inspectrice fut une fête du cœur. Des poésies en français et en allemand, des chants évoquèrent les belles randonnées de l'amie de la montagne, des fleurs et des vœux furent offerts à celle dont la bonté nous suit, chez qui nous irons encore, aux heures de découragement, chercher lumière et réconfort.

B. I. P.